



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de Mme Audrey Azoulay,
Directrice générale de l'UNESCO,
à l'occasion de la Journée mondiale de l'art**

15 avril 2020

Rapprocher, inspirer, apaiser, partager : autant de pouvoirs de l'art dont l'importance se révèle encore plus criante en ces temps de pandémie de COVID-19. Alors que des centaines de milliers de personnes sont affectées directement par le virus, que des milliards d'autres sont confinées ou en première ligne face à la pandémie, cette première Journée mondiale nous rappelle à point nommé que l'art a la capacité d'unir et de tisser des liens en temps de crise.

Les initiatives ont fleuri en ce sens depuis plusieurs mois. Artistes amateurs et professionnels se saisissent chaque jour de la ressource infinie qu'est la créativité pour relayer les directives sanitaires, et partager des messages d'espoir. Léonard de Vinci, dont la date anniversaire du 15 avril a été choisie pour cette Journée mondiale, voit ainsi son œuvre la plus célèbre revisitée de mille manières : la *Joconde* sans sa Mona Lisa, restée chez elle en confinement, ou avec son énigmatique sourire voilé par un masque chirurgical.

C'est ainsi que malgré la crise, l'art affiche aujourd'hui sa résilience. De multiples idées fusent : des voisins se retrouvent à leur fenêtre pour chanter ou projeter un film, de nombreux artistes imaginent des solutions innovantes et créatives, pour continuer à communiquer avec leur public, et des orchestres se reforment à distance. Ainsi, à Mexico, ville créative de l'UNESCO, musiciens et artistes ont donné, le 21 mars dernier, le concert numérique « Spring Night », qui a rassemblé pas moins de 1,5 million de spectateurs en ligne, faisant bien des émules à travers le pays. Plus généralement, à travers le hashtag #ShareCulture, invite chacun à communiquer son amour de l'art et à le partager au plus grand nombre.

Dès lors, ces temps de confinement peuvent être aussi une période d'ouverture à l'autre et à la culture, pour renforcer les liens entre la création artistique et la société. Car de même qu'il doit y avoir une continuité pédagogique, il doit y avoir une continuité culturelle.

C'est pourquoi notre Organisation tient à saluer la solidarité dont témoignent les artistes et les institutions, dans une période où l'art subit de plein fouet les effets d'une crise globale – sanitaire, mais aussi économique et sociale.

En effet, la fermeture des musées, théâtres, salles de spectacles, ainsi que l'annulation de concerts ou festivals, ont plongé de nombreuses institutions dans l'incertitude. Aux pertes financières immédiates s'ajoute l'interruption des préparations, répétitions, et tournages, au risque que le secteur artistique soit affecté sur le long terme.

D'autre part, pour le public, cette période risque d'accroître les inégalités relatives à l'accès à la culture comme à la diversité des expressions culturelles. En effet, les mesures limitent sévèrement la capacité du public à profiter des biens et services culturels dans leur diversité. Ces inégalités se font par ailleurs d'autant plus aiguës pour les groupes vulnérables, d'ordinaire affectés par la fracture numérique – à l'image de millions de femmes ou des peuples autochtones – et qui risquent, dès lors, d'avoir encore plus de difficultés pour accéder à la culture.

Pour que l'art vive, maintenant et à l'avenir, le défi est donc double : à la fois soutenir les professionnels de la culture et les institutions culturelles, et favoriser l'accès à l'art pour tous.

Ces défis ne pourront être relevés que dans le cadre de politiques culturelles d'envergure, visant à aider les communautés créatives à surmonter cette crise, à protéger et améliorer la condition des artistes. Dans ce défi de justice et d'égalité, et dans le but de mieux identifier les besoins prioritaires, il sera nécessaire d'écouter toutes les voix du monde artistique dans leur globalité et leur diversité.

C'est ainsi pour affirmer la résilience de l'art en cette période, comme pour préparer l'avenir, que l'UNESCO lance, en cette Journée mondiale, le mouvement « ResiliArt ». Il consistera en une série de débats virtuels mondiaux, qui réuniront des artistes de renom et les professionnels du secteur, mobilisant l'intelligence

collective pour la résilience de l'art. Ces débats attireront l'attention sur la nécessité de soutenir le monde culturel en cette période de crise ; en outre, dans une visée plus prospective, ils dessineront des pistes pour améliorer la protection des artistes en vue d'affronter les crises à venir.

« *Comme l'homme a besoin d'oxygène pour survivre, il a besoin d'art et de poésie* » : cette crise nous rappelle, ainsi que le soulignait Aimé Césaire¹, combien l'art et la culture constituent des besoins vitaux pour l'humanité, combien ils constituent le ferment de notre unité et de notre résilience. Par la participation à ce grand élan pour la culture, donnons chacun la preuve qu'en cette période de distanciation sociale, l'art nous rapproche plus que jamais.

¹ Discours prononcé par Aimé Césaire à Dakar le 6 avril 1966.